

PREPARER LES JMJ AVEC UN VOLONTAIRE DE SERVICE CIVIQUE

Et si les JMJ étaient l'occasion pour vous de demander un agrément de Service Civique et d'accueillir un ou plusieurs volontaires ? L'exemple de Vincent, à la page suivante, est une bonne source d'inspiration de ce qu'il est possible de proposer aux jeunes dans le cadre des JMJ.

L'expérience du volontariat montre qu'un jeune qui consacre plusieurs mois à la réalisation d'un projet d'intérêt général dans un milieu qui n'est pas le sien en ressort positivement et durablement transformé¹. Le Service Civique permet à plusieurs milliers de jeunes de vivre une expérience forte et enrichissante, source de croissance humaine et spirituelle. C'est pourquoi le Service National pour l'Évangélisation des Jeunes et pour les Vocations (SNEJV) a choisi de soutenir et promouvoir ce dispositif, ancré dans un projet de société ambitieux, en créant la Plate-forme Ecclésiale pour le Service Civique.

Destiné à inciter les jeunes de 16 à 25 ans à s'engager, le Service Civique leur permet de participer à un projet d'intérêt général pendant 6 mois à un an auprès d'organismes agréés (principalement des associations de loi 1901), en France ou à l'étranger. Une association agréée peut également mettre à disposition d'une autre association des volontaires (intermédiation).

L'objectif du Service Civique est le renforcement de la cohésion et de la mixité sociales, et ce à travers neuf champs d'action (Éducation, culture, solidarité, sport, environnement, santé...).

Pour cet engagement, le volontaire perçoit une indemnisation mensuelle d'environ 570 € (versée à 80% par l'État, et complétée par l'association, éventuellement en nature) et dispose d'un régime de protection sociale aussi pris en charge par l'État. Il est accompagné par la structure d'accueil dans la réalisation de ses projets, ainsi que dans sa réflexion sur son projet de vie. Cet accompagnement est la clé d'un Service Civique réussi.

L'association perçoit également une aide financière.

Si la présence d'un volontaire est un vrai atout pour l'association, celle-ci doit avoir à cœur que le volontariat soit réellement au bénéfice du jeune en le plaçant au centre du dispositif. Il ne s'agit donc pas de recruter de la main-d'œuvre à bon marché mais de se mettre au service de jeunes désireux d'être utiles !

L'État a de grandes ambitions pour ce dispositif : l'objectif est d'avoir 150 000 volontaires par an en 2015 et le budget consacré au Service Civique représente plus de la moitié du budget jeunesse et vie associative.

Ce nouveau statut a très rapidement intéressé l'Église et son réseau associatif à plusieurs titres :

- Pour les jeunes :

C'est la possibilité de s'engager, de réaliser des projets, d'acquérir une expérience, de prendre un temps pour soi, de réfléchir à son projet de vie.

Inciter les jeunes à s'investir dans le volontariat, les accompagner dans cet engagement est dans la droite ligne de la mission d'éducation de l'Église. C'est aussi leur transmettre la flamme de l'engagement au service des autres.

- Pour la société :

Dans un contexte individualiste, elle ne pourra que profiter d'une génération de citoyens ayant à cœur l'intérêt général. Le Service Civique permettra de renforcer les nombreuses

¹ Voir l'exemple de Guillaume : <http://bit.ly/SC-GH-Temoignage>



Vincent, chargé de mission interculturel Brésil – France pour les JMJ Rio 2013 (Blog jeunes cathos, 30 mai 2013)

Je m'appelle Vincent, j'ai 22 ans et j'habite à Paris. Je travaille dans plusieurs restaurants de la capitale en qualité de cuisinier et je suis impliqué depuis septembre dans l'organisation des JMJ de Rio 2013. Par le monde de la cuisine que je côtoie depuis mes 16 ans, qui est un monde où se mêlent passion du métier, amour des produits, envie d'offrir au client mais aussi convoitise, envie de progression par « tous les moyens » et pression, j'ai toujours voulu garder un lien avec ma paroisse. Depuis septembre donc, je suis chargé de promouvoir la culture brésilienne dans le cadre des JMJ auprès des jeunes du diocèse de Versailles, d'accompagner des initiatives des groupes pour la connaissance et la diffusion de la culture brésilienne et de mettre en lien promotion et accompagnement d'initiatives humanitaire et missionnaires.

Les initiatives des jeunes du diocèse sont assez nombreuses ; celle qui m'intéresse le plus et dont je m'occupe concerne deux projets à Rio de Janeiro. Notre équipe diocésaine a souhaité faire participer ses jeunes à une action sociale importante. Pendant neuf jours, notre groupe va partir dans le Minas Gérais dans la ville d'Ouro Preto, à 7 heures de bus de Rio De Janeiro. Les jeunes dormiront chez l'habitant et auront sur une semaine des temps de partage sur la culture avec des témoignages. Les jeunes français et brésiliens vont ensemble, sur 2 jours, aider dans des lieux de service comme la « Grupo De Nata », un lieu d'accueil pour les personnes toxicomanes et alcooliques qui permet à 12 hommes âgés de 18 à 50 ans de reprendre pied dans la vie par le travail et la discipline. D'autres seront en service à la « Casa Lar », maison d'accueil pour une cinquantaine d'enfants en difficultés sociales et familiales. Sur ce lieu, les jeunes animeront des ateliers de jeux et amèneront du matériel pédagogique. Les autres lieux de service sont une maison d'accueil aux personnes âgées et/ou handicapées « Lar Sao Vicente » ; le centre pastoral d'Ouro Preto sera, lui aussi, un lieu de mission où les jeunes animeront des ateliers de cuisine et de jeu.

Pour conclure cette semaine d'échange, le diocèse de Versailles a décidé de concevoir un buffet français. Etant en charge de ce buffet, mon équipe et moi-même avons souhaité présenter la France par ses spécialités régionales afin que les Brésiliens découvrent notre gastronomie. On pourra tout aussi bien y manger du poulet basquaise que de la choucroute en passant par des fars bretons. Le repas est prévu pour 400 personnes.

Nous avons aussi pu rencontrer lors de notre voyage de reconnaissance en janvier à Rio de Janeiro, le Frère James qui s'occupe de la paroisse de la plus grande favela de la capitale du Brésil, la Rocinha. Avec lui, nous avons prévu une grande rencontre entre nos jeunes et ceux de sa paroisse, avec au programme un temps d'échange, un diner barbecue et une soirée de louange.

Je suis ravi d'être à cette fonction dans l'équipe diocésaine Il y a deux ans, à Madrid, à l'annonce du lieu des prochaines JMJ, j'avais immédiatement pensé que c'était impossible et inconcevable que je puisse y participer, encore moins les organiser. Et finalement, me voici aujourd'hui à vous raconter tous ce que nous organisons pour ces JMJ !

Contact : Adrien Honda-Bornhauser – Tél : 01 72 36 69 24 – service-civique@cef.fr
www.jeunes-vocations.catholique.fr / www.service-civique.catholique.fr

